

Excentricités des Célébrités Musicales

Les excentricités, plus ou moins développées, semblent être inséparables du génie, et elles sont particulièrement caractéristiques chez les grands musiciens.

Nous en rappellerons quelques-unes.

Haydn avait coutume de se vêtir d'habits de fête, quand il voulait composer. Il se faisait poudrer les cheveux et portait une bague qui lui venait de Frédéric II, et sans laquelle, déclarait-il, l'inspiration lui faisait défaut.

Gluck aimait le décor de la nature. Il faisait transporter son piano dans un champ et là, avec une bouteille de champagne, il tirait de son âme les harmonies que l'on sait.

Sarti, au contraire, avait besoin de s'enfermer dans une pièce solennelle, à peine éclairée par une petite lampe. Pasiello composait dans son lit, et Cimarosa écrivit son "*Mariage secret*" au milieu d'une foule d'amis très excités par un gai repas.

Gounod avouait que ses plus belles inspirations lui venaient en jouant aux cartes. Arthur Sullivan trouve ses idées en chemin de fer. La trépidation de la voiture produit chez lui une utile excitation.

Rossini était un homme fort indolent, et, dans sa jeunesse, il composait toujours dans son lit. Il lui arriva d'avoir achevé presque entièrement un trio ; mais, comme sa feuille de papier lui avait échappé des mains, il préféra écrire un autre morceau plutôt que de se relever. Cependant Rossini écrivit le *Barbier de Séville* en 13 jours.

Guiraud n'ouvrait jamais les lettres qu'il recevait. A sa mort, on en trouva chez lui plus de 2,000 qui étaient encore cachetées.

Rubinstein avait également les lettres en horreur et il n'en écrivit que contraint ou forcé.

Bethoven fut l'esclave de singulières habitudes. Il changeait de logement à chaque instant, et, tous les jours, après dîner, par la pluie, le vent ou la neige, il faisait une marche exténuante. Quand il composait, il geignait et grognait si bizarrement que ses voisins le crurent souvent malade. Il avait l'habitude de sortir vêtu comme un mendiant avec des savates éculées.

Verdi, le vétéran des compositeurs, a la folie des chevaux. Ses écuries, aux portes de Gênes, sont admirables, et il adore ses étalons autant que la musique.

Mendelssohn ne pouvait s'empêcher de manger des gâteaux. Il aimait particulièrement la tarte aux cerises, bien que la digérant très difficilement.

Sarasate transporte toujours dans ses bagages un violon miniature, sans lequel, a-t-il affirmé, il lui serait impossible de jouer.

Mascagni, le compositeur de *Cavalleria Rusticana*, éprouve le besoin de porter des costumes extravagants. Ses cravates, la coupe de ses vêtements, la couleur de ses chaussettes, sont continuellement sujettes à changements. Il croit à l'efficacité des talismans. Sa fantaisie va de menus bijoux à de simples noisettes. Une de ses toquades, c'est de collectionner des pendules et des montres.

On pourrait citer bien d'autres bizarreries coutumières à des esprits supérieurs. Pour finir, nous citerons une anecdote sur un violoniste en renom. Cet artiste fut invité à jouer devant la Cour de... A la fin de la soirée, durant laquelle notre homme avait dépensé beaucoup d'énergie, on le présenta au Roi. Le monarque dit : — "J'ai entendu Paganini, Spohr et Vieuxtemps — ici le violoniste salua très bas, croyant présenter un compliment de choix, — mais, ajouta le roi, aucun d'eux ne transpirait autant que vous."

NOTES ET INFORMATIONS

La Princesse d'Auberge, œuvre d'un jeune compositeur de talent, M. Jean Blockx, vient d'être représentée au théâtre flamand d'Anvers. Beaucoup de bruit commence à se faire autour de cette partition que l'on dit être extrêmement originale.

M. Nicolas Barilli, qui vient de mourir à New-York, était le frère utérin de Mme Adelina Patti. La mère de la célèbre cantatrice avait, effectivement, épousé en premières noces un fils d'une chanteuse fameuse elle-même jadis, Mme Barilli, et elle en avait eu deux fils, dont l'aîné, Antonio, chef d'orchestre habile, s'était aussi fait connaître comme compositeur.

A l'occasion de la prochaine visite que le prince et la princesse de Naples doivent faire à Naples, on exécutera au théâtre San Carlo, sur l'initiative du syndic, une cantate scénique dont les vers seront dus au poète Gabriele d'Annunzio et la musique au maestro Pietro Platania, directeur du Conservatoire de San Pietro à Majella.

La députation marchesaue di storia patria a chargé M. Mascagni de composer pour les fêtes du centenaire du grand poète Leopardi (né à Recanati, dans la marche d'Ancone, en 1798), un poème symphonique qui devra être exécuté à Recanati le 29 juin 1898. M. Mascagni a promis de diriger lui-même son œuvre, pour l'exécution de laquelle il aura le concours des professeurs du Lycée musical Rossini de Pesaro, dont il est le directeur.

On a exécuté dans une église de Trieste, à l'occasion de la fête de la Madone du Salut, une messe nouvelle de la composition de M. Giuseppe Rota. Les journaux disent grand bien de cette œuvre importante, dont on a surtout remarqué l'*Ave Maria* et le *Benedictus*.

Une nouvelle opérette, *La Lumière du Nord*, vient de remporter un grand succès à Vienne (Autriche). La musique est de M. Millceker.

Un drame lyrique a été reçu à l'Opéra de Paris. Titre : *La Cloche du Rhin*. Musique de M. Samuel Rousseau.

On a lu pour la première fois à l'Orchestre, *Messidor*, le nouvel opéra de MM. E. Zola et Alfred Bruneau, reçu à l'Académie Nationale de Musique.

M. Carvalho vient de recevoir un opéra-comique en un acte, *Mimi Pinson*, de MM. Sciana et Gérés pour le poème et de M. Henri Ciéutat pour la musique.

MM. Georges Boyer et Jules Massenet viennent de terminer un acte qui sera représenté cette saison.

Ullanda, le drame historique en un acte, de Carmen Sylva alias la Reine de Roumanie, joué au Neues-Theater de Berlin, au bénéfice des survivants du navire de guerre *Illis*, naufragé au Japon, n'a obtenu qu'un succès d'estime fort modéré et même, disons-le, tout à fait de commande.

M. Vert est arrivé à San Francisco avec Melle Trebelli, dont nous donnons la biographie et le portrait dans notre numéro de ce mois.

Miss Aus der Ohe a joué à Buffalo le 26 dernier avec un succès très grand.

La critique musicale d'Europe se plaint de l'exploitation wagnérienne de Bayreuth et dit que Casana Wagner et ses fils tournent quelque peu au Barnum.

O critiques, mes frères, que respectez-vous donc ?

La venue de la grande compositeur, Mlle Chaminade, est annoncée à New-York, où elle est engagée pour donner environ 400 concerts. Elle conduira également l'exécution de ses compositions.

L'état de santé de Rosenthal laisse prévoir qu'il pourra, sous peu, reprendre la série de ses engagements.

M. Henri Marteau, le fameux violoniste, a joué en janvier aux concerts Lamoureux. Il entreprendra ensuite un tour dans les grandes villes de France.

Un jugement, — nous le donnons sans l'endosser — sur la *Fantaisie* pour piano et orchestre de Paderewski. "Pièce sans aucun effet, très très faible en thème, invention sèche et pauvre, pâle orchestration, piètre mêli-mélo de Liszt et de Chopin."

Après tout, c'est peut-être là l'opinion d'un ami.

Le nouvel opéra-comique de Paris coûtera environ 800.000 dollars.

D'après certains journaux parisiens, Mme Adelina Patti aurait reçu des offres ayant trait à la création à Paris d'un nouvel opéra, œuvre d'un jeune compositeur. Plusieurs propositions pour venir en Amérique lui ont également été faites.